

1985 edition, page 284 to 285

## LE CANADA

### JEANNE SAUVÉ: GOUVERNEUR GÉNÉRAL DU CANADA

La nomination de Mme Jeanne Sauvé au poste de gouverneur général, la première femme à occuper cette fonction au Canada, a été accueillie avec enthousiasme, tant par les chefs politiques que par les groupes de femmes.

"C'est un autre pas sur la bonne voie, celle d'une représentation des femmes à tous les niveaux de gouvernement", a commenté Mme Sally Barnes, présidente du Conseil du statut de la femme de l'Ontario.

"Il ne pouvait être plus approprié que la reine soit représentée par une femme."

Le leader conservateur Brian Mulroney a qualifié Mme Sauvé, ancien ministre libéral et présidente de la Chambre des communes depuis les trois dernières années et dernie, de "femme de grand talent, accomplie et chère à tous".

Mme Pauline McGibbon, la première femme à devenir lieutenant-gouverneur de l'Ontario, a affirmé que Mme Sauvé sera "merveilleuse" dans sa nouvelle fonction.

"Sa nomination ne sera pas perçue comme un acte politique... Elle représentera la Couronne", a poursuivi Mme McGibbon, qui a occupé le poste de lieutenant-gouverneur de 1974 à 1980.

"Elle fera bénéficier son bureau de sa grâce et de ses connaissances."

La façon dont elle s'est acquittée de sa fonction de présidente de la Chambre à Torontois souvent donné lieu à des controverses et à des accusations de partialité de la part de l'opposition.



284 — ALMANACH DU PEUPLE

## LE CANADA

Mme Jeanne Sauvé, première femme dans l'histoire du Canada à accéder au poste de Gouverneur général, de chef d'Etat et de Commandant en chef des Forces Armées, a eu une vie publique bien remplie.

Elle a été élue pour un premier mandat à la Chambre des communes aux élections générales de 1972 et elle fut réélue depuis de Laval-des-Rapides en 1974, 1979 et 1980.

Elle a occupé, au cours de ces années, les postes de ministre d'Etat chargé des Sciences et de la technologie (1972-1974) et ministre des Communications (1975-1979).

Elle fut aussi, en 1978, conseillère du secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures pour les relations avec la France. En avril 1980, elle était nommée présidente de la Chambre des communes.

Mme Sauvé est née à Proulx-Thorne, en Saskatchewan, en 1922. Elle a fait ses études au couvent Notre-Dame-du-Rosaire à Ottawa, à l'Université d'Ottawa et à l'Université de Paris et elle est titulaire de plusieurs diplômes honorifiques.

Elle est mariée à Maurice Sauvé, lui-même ancien ministre fédéral au sein d'une administration libérale. Ils ont un fils, Jean-François, âgé de 24 ans.

Elle a eu de plus une vie publique extrêmement bien remplie, puisqu'elle a été élue au sein de groupes d'encouragement des arts et d'organismes de communications. En 1947, elle avait participé à la fondation de la Fédération des mouvements de jeunesse du Québec.

En 1951, elle devenait adjointe au directeur de la section Jeunesse de l'UNESCO, à Paris, avant d'être nommée à la vice-présidence de l'Institut



canadien des affaires publiques, poste qu'elle remplit de 1962 à 1964.

Elle fut membre du Conseil de l'Union des artistes de 1961 à 1972, et remplit trois mandats successifs à la vice-présidence de cet organisme qui la désigna à Moscou, à l'occasion du Congrès des auteurs du cinéma et de la télévision, en 1968.

Mme Sauvé est par ailleurs secrétaire générale de la Fédération des auteurs et artistes du Canada depuis 1966, et en 1967, elle fut membre de la Commission du centenaire du Canada.

Pour exercer son nouveau rôle, Mme Sauvé entend s'inspirer des réalisations de son prédécesseur. Représentante de la reine et symbole de l'Etat auprès de la population, elle dit vouloir assurer une présence continue auprès de ses concitoyens. La contribution particulière qu'elle envisage à titre de l'unité du Canada. Elle rappelle que dans toutes les fonctions qu'elle a exercées jusqu'ici, elle a toujours attaché une grande importance à la défense de l'unité canadienne et qu'elle le fera encore avec fermeté.

ALMANACH DU PEUPLE — 285